

fort contre mon épaule, et je vois bien qu'elle ne dort pas. Je lui parle tout doucement, en italien ou en espagnol, des langues douces, faites pour parler aux femmes, et où d'ailleurs mes paroles peuvent avoir des caresses qu'elle ne comprendra pas, et elle me répond par mots entrecoupés, comme quelqu'un de mal éveillé.

Clairette m'a dit qu'elle avait dix-sept ans : c'est bien l'âge que je lui avais donné à peu près, car elle est déjà admirablement formée ; pourtant, quand elle parle, on dirait une voix de petite fille.

Au grand jour, son costume, qui dessine à ravir ses formes, paraîtrait éraillé, fâné, sali ; la nuit tout cela est joli, elle est élégante, elle sent bon.

Par moments je songe qu'élevée comme elle l'a été, elle a dû avoir plus d'une aventure, avec des passants, avec des jeunes gens de Saint-Marcel, que peut-être elle a livré déjà son beau corps de déesse. Et cependant elle a des naïvetés d'innocente, des effronteries de gamine.

Elle est belle, elle est bien belle, et ses lignes sont pures comme celles d'une statue antique.

On est bien sur ce large banc vert. Tout autour, dans la tonnelle, il y a des plantes mêlées, des liserons qui grimpent. Il y fait nuit noire et dans le ciel l'on voit briller les étoiles.

Quelle paix dans l'obscurité de la gorge ! On dirait que tous ces rochers dorment dans leurs attitudes étranges, qu'ils dorment bercés par le murmure lent du torrent. Les arbres découpent sur le ciel leur feuillage ténu comme une fine dentelle noire. La terre embaume, la rivière chante. Le cœur de Clairette bat toujours très fort contre ma main..... Ils sont nouveaux pour moi ces charmes doux dont elle me pénètre ; ce pays aussi est nouveau, et j'en ai maintenant senti l'âme, et je commence à l'aimer comme jadis, dans mes longs voyages, j'en ai aimé tant d'autres ! Quelle paix dans l'obscurité des Ranchisses !. ...

Vendredi, 25 mai.

Jour de vent et de pluie. Tonnerre, grêle, grandes bourrasques. Le soleil de temps en temps paraît entre les averses.

Le banc vert doit être mouillé sous la frêle tonnelle. Je ne vais pas voir Clairette.